

CYCLISME CHAMPIONNATS DU MONDE SUR ROUTE

# L'heure d'Alaphilippe ?

**HARROGATE** Le Français Julian Alaphilippe est l'un des grands favoris aujourd'hui. Avec un parcours long de 285 km, la course s'annonce indécise et passionnante.



Déjà leader de l'équipe de France l'an dernier lors des championnats du Monde d'Innsbruck, Julian Alaphilippe n'avait pas pu suivre Alejandro Valverde dans la dernière difficulté et avait laissé passer sa chance d'être champion du monde. PHOTO AFP

Deux cent quatre-vingt-cinq kilomètres (295 en réalité avec le fictif), voilà une distance plus jamais vue aux championnats du Monde depuis 40 ans. Les coureurs s'élancent ce matin (9 h 40, arrivée prévue vers 16 h 30) de Leeds pour une première boucle de 180 km très similaire à la première étape du Tour 2014, au cœur du Yorkshire dans le Nord de l'Angleterre.

« Je divise le parcours en cinq parties », décrypte Thomas Voeckler, tout nouveau sélectionneur pour qui le tracé ne présente plus « aucun secret. Il y a d'abord 45 km de plat, avec de belles routes, où la première échappée devrait prendre forme. Ensuite, 80 à 90 km très techniques, sur des petites routes qui ne font que monter et descendre, précèdent 30 à 40 km rectilignes pour arriver sur le circuit de 14 km (à parcourir sept fois). » Le Belge Tim Wellens l'analyse : « On accélère et on freine sans cesse. Il y a deux descentes suivies de deux virages délicats où il sera difficile d'arriver vite sans chuter ». La pluie est annoncée ce matin, ce qui promet une « course beaucoup, beaucoup plus dure », pour Wellens.

## « Un vraichantier »

« Cela va être un vrai chantier », prédit Florian Sénéchal, solide équipier d'une équipe de France articulée autour de Julian Alaphilippe. « Il n'y a pas de plan B », avoue Voeckler. La course s'annonce ouverte et épique, a fortiori avec l'absence d'oreillettes. Les favoris ? Mathieu Van der Poel est le nom qui revient sur toutes les lèvres. À 24 ans, le double champion du Monde de cyclo-cross (2015 et

## Benoît Cosnefroy, un allié de choix pour Alaphilippe

Benoît Cosnefroy (24 ans) devait regarder les Mondiaux à la télévision. « Thomas (Voeckler) pensait que ma forme ne tiendrait pas jusqu'au Mondial. Je suis tout jeune dans le cyclisme pro, et il faut savoir se faire respecter dans le final d'un Mondial. Je le comprends parfaitement. »

Le champion du Monde espoirs 2017 est un peu plus « connu » après avoir brillé lors des Grand Prix de Québec puis de Montréal, en septembre. Il a aussi bouclé son premier Tour cet été. Il met désormais « une à deux dents de plus », comme le lui avait susurré son leader chez Ag2r La Mondiale, Romain Bardet.

« Je me suis trompé », admet Voeckler. « C'est une grande excitation d'être au service d'un numéro 1 mondial (Alaphilippe est en fait 2<sup>e</sup>, après le succès de Primož Roglič à la Vuelta) », glisse posément Cosnefroy, 5 victoires au compteur en 2019 et un grand sourire accroché aux lèvres. « Je dois gérer mentalement ma course comme un leader, me dire qu'elle fait 300 km et m'économiser le plus possible pour aider Julian dans le final ». **Q.G.**

2019) a réalisé une saison majuscule, avec entre autres une victoire à l'Amstel Gold Race - après avoir profité du marquage entre Fuglsang et Alaphilippe. « Me désigner comme le favori principal est peut-être exagéré », a souligné le Néerlandais, qui vient d'écœurer la concurrence au Tour de Grande-Bretagne (général et trois étapes). « Je fais partie des quelques coureurs qui peuvent s'imposer ». Les autres ? Peter Sagan, évidemment, qui pourrait devenir le premier coureur à remporter quatre titres mondiaux.

## Rude concurrence

Mais aussi les Belges qui présentent, sur le papier, la formation la plus solide. Ils pourraient favoriser une course de mouvement autour de Philippe Gilbert, virevoltant depuis quelques semaines (deux victoires d'étape sur la Vuel-

ta comme en 2012 où il avait glané... le titre mondial), ou compter sur le champion olympique en titre Greg Van Avermaet, vainqueur à Montréal, en cas d'arrivée en petit comité. Sans oublier l'étourdissant Remco Evenepoel, qui à 19 ans est devenu le plus jeune vainqueur d'une épreuve World Tour, en août dernier lors de la Classica San Sebastian, quand bien même il clame « mettre ses ambitions personnelles de côté » pour « aider un compatriote à décrocher le titre mondial ».

Le tenant du titre Alejandro Valverde, renaissant sur la Vuelta (2<sup>e</sup> du général et vainqueur d'une étape), Michael Matthews, très régulier lors du rendez-vous planétaire (3<sup>e</sup> en 2017, 4<sup>e</sup> en 2016, 2<sup>e</sup> en 2015) et récent vainqueur à Québec, Jakob Fuglsang, principal adversaire d'Alaphilippe l'hiver dernier et vainqueur de Liège-Bastogne-Liège,

## COURSE FÉMININE

### Van Vleuten sacrée à 36 ans

La Néerlandaise Annemiek van Vleuten a survolé la course dames des Mondiaux de cyclisme, hier, dans le Yorkshire, où elle a conclu une échappée solitaire de 104 kilomètres. Van Vleuten, qui est devenue la championne du monde la plus âgée de l'histoire, à 36 ans et 11 mois, a battu de plus de deux minutes sa compatriote Anna van der Breggen, la tenante du titre. L'Australienne Amanda Spratt a pris la troisième place, sous le soleil, avant l'arrivée de l'Américaine Chloé Dygert (4<sup>e</sup>), championne du monde du contre-la-montre mardi dernier.

Les Pays-Bas, qui dominent le cyclisme féminin, ont remporté les deux éditions précédentes des Mondiaux.

font aussi partie des prétendants, de même que l'Italien Matteo Trentin. Dans ce contexte, quelle va être la tactique de l'équipe de France ? Voeckler n'a rien dévoilé, à part glisser entre les lignes avoir un plan bien établi pour « amener Julian dans un fauteuil jusqu'au moment où il va entrer en scène. » **Quentin Guillon, à Harrogate**

## SUD OUEST.fr

L'interview du sélectionneur français Thomas Voeckler.

Abonnés.

## A LA TÉLÉ

### FOOTBALL

11 h 55 : championnat d'Espagne, 7<sup>e</sup> journée, Espanyol Barcelone - Real Valladolid. BeIN Sports Max, en direct.  
12 h 25 : championnat d'Italie, 6<sup>e</sup> journée, Naples - Brescia. BeIN Sports Max, en direct.  
13 h 55 : championnat d'Espagne, 7<sup>e</sup> journée, Eibar - Celta Vigo. BeIN Sports Max, en direct.  
14 h 30 : D1 féminine, 4<sup>e</sup> journée, Paris-SG - Bordeaux. Canal + Sport, en direct.  
14 h 55 : Ligue 1, 8<sup>e</sup> journée, Strasbourg - Montpellier. BeIN Sports 1, en direct.  
14 h 55 : championnat d'Italie, 6<sup>e</sup> journée, Lazio Rome - Genoa, Udinese - Bologna, Lecce - AS Roma. BeIN Sports Max, en direct.  
15 h 25 : championnat d'Allemagne, 6<sup>e</sup> journée, Fortuna Düsseldorf - Fribourg. BeIN Sports Max, en direct.  
15 h 55 : championnat d'Espagne, 7<sup>e</sup> journée, Alavés - Majorque. BeIN Sports Max, en direct.  
17 h : Ligue 1, 8<sup>e</sup> journée, Nîmes - Saint-Étienne. BeIN Sports 1, en direct.  
17 h 30 : championnat d'Angleterre, 7<sup>e</sup> journée, Leicester - Newcastle. Canal + Sport et RMC Sport 1, en direct.  
17 h 55 : championnat de Turquie, 6<sup>e</sup> journée, Trabzonspor - Besiktas. BeIN Sports Max, en direct.  
17 h 55 : championnat d'Italie, 6<sup>e</sup> journée, Cagliari - Hellas Vérone. BeIN Sports Max, en direct.  
17 h 55 : championnat d'Allemagne, 6<sup>e</sup> journée, Cologne - Hertha Berlin. BeIN Sports Max, en direct.  
18 h 25 : championnat d'Espagne, 7<sup>e</sup> journée, Levante - Osasuna. BeIN Sports Max, en direct.  
20 h 40 : championnat d'Italie, 6<sup>e</sup> journée, AC Milan - Fiorentina. BeIN Sports 2, en direct.  
20 h 55 : championnat d'Espagne, 7<sup>e</sup> journée, FC Séville - Real Sociedad. BeIN Sports 1, en direct.  
21 h : Ligue 1, 8<sup>e</sup> journée, Marseille - Rennes. Canal +, en direct.  
21 h : Championnat du Portugal, 7<sup>e</sup> journée, Rio Ave - FC Porto. RMC Sport 1, en direct.

### RUGBY

6 h 55 : coupe du Monde, 1<sup>er</sup> tour, poule D, Géorgie - Uruguay. TFI, en direct.  
9 h 35 : coupe du Monde, 1<sup>er</sup> tour, poule D, Australie - Pays de Galles. TFI, en direct.  
12 h 20 : TOP 14, 5<sup>e</sup> journée, Montpellier - Bordeaux-Bègles. Canal + Sport, en direct.  
14 h 25 : PRO D2, 5<sup>e</sup> journée, Angoulême - Biarritz. Eurosport 2, en direct.  
16 h 50 : TOP 14, 5<sup>e</sup> journée, Stade Français - Clermont. Canal +, en direct.

### RUGBY À XIII

19 h 30 : championship, demi-finale, Toulouse - Featherstone. BeIN Sports Max, en direct.

### TENNIS

6 h 30 : Tournoi WTA de Pékin (CHN), 1<sup>er</sup> tour. BeIN Sports 3, en direct.

### AUTOMOBILE

9 h : championnat de Formule 3, 8<sup>e</sup> manche, épreuve de Russie, 2<sup>e</sup> course. Canal + décalé, en direct.  
10 h 15 : championnat de Formule 2, épreuve de Russie, 1<sup>er</sup> manche, 2<sup>e</sup> course. Canal + décalé, en direct.

### CYCLISME

9 h 40 : championnats du Monde, course en ligne élite hommes (285 km) à Harrogate (GBR). Eurosport 1, en direct.  
13 h 35 : championnats du Monde, course en ligne élite hommes (285 km) à Harrogate (GBR). France 3, en direct.

### BASKET

16 h : championnat de France, 2<sup>e</sup> journée, Nanterre - Gravelines-Dunkerque. RMC Sport 2, en direct.

### HANDBALL

17 h 55 : qualification Euro 2020 féminin, groupe 6, Islande - France. BeIN Sports 2, en direct.  
18 h 45 : ligue des champions, 3<sup>e</sup> journée, groupe B, Montpellier - Veszprém. BeIN Sports 3, en direct.

### ATHLÉTISME

18 h 45 : championnats du Monde, 3<sup>e</sup> jour, à Doha. France 4, en direct.  
19 h 55 : championnats du Monde, 3<sup>e</sup> jour, à Doha. France 3, en direct.  
21 h : championnats du Monde, 3<sup>e</sup> jour, à Doha. France 2, en direct.



# Culture Sport

« Lesport, ce n'est pas que sur le terrain »

DANS L'ŒIL DE...  
STÉPHANE BEAUD



## Le volley-ball, quel sport !

Stéphane Béaud, sociologue, professeur de sociologie à l'université de Poitiers. Depuis 2011, il travaille notamment sur le football, publiant avec Philippe Guimard « Traîtres à la nation, un autre regard sur la grève des joueurs en Afrique du Sud ».

Le volley-ball est le parent pauvre des sports collectifs français. Il se situe loin derrière le football, le handball, et basket-ball et le rugby : tant en matière de nombre de licenciés (140 000) qu'en termes de popularité et de surface financière. L'Euro de volley-ball qui se termine aujourd'hui à Paris a mis au jour les difficultés rencontrées par la Fédération de Volley pour organiser cette compétition. Le sponsor maillot des Bleus a été trouvé in extremis ; le montant des primes journalières des stars françaises - qui jouent tous en Italie (Verone, Trente), russes (Kazan), en Chine, etc. - a été ajusté au petit budget de la Fédé (80 € par jour). Jusqu'au dernier moment, l'inquiétude régnait chez les dirigeants quant au remplissage des salles : Montpellier et Nantes ont fait le plein (8 000 spectateurs) mais vendredi soir, lors de la superbe demi-finale contre la Serbie à Paris, la salle de Bercy - appelons-la à l'ancienne - n'était pas entièrement remplie (12 000 spectateurs).

Et pourtant ! Quel sport ! Quel spectacle ! Quelle intensité de jeu ! Quel fair-play des joueurs et quel respect mutuel entre les deux équipes ! Le plus frappant dans ce sport est sans doute l'extraordinaire écart entre le volley-ball ordinaire et le sport de haut niveau. Quiconque s'est essayé à ce sport, en jouant au lycée ou sur les plages, se souvient de parties certes joyeuses mais éminemment poussives, d'échanges vite interrompus par l'incapacité des joueurs à maîtriser

la balle et à la faire passer au-dessus des 2,40 m du filet. Or le volley de haut niveau est littéralement un « autre sport » : des échanges qui durent longtemps, des services et smashes à 150 km/h, des réceptions acrobatiques et impensables, des détentés monstrueuses (1 m de détente sèche pour le « pointu » Stephen Boyer), des rebondissements constants, etc. Bref un très grand spectacle sportif qui fait jouer constamment et pleinement le physique et le mental des joueurs.

### Sport sans contact

Il reste à souligner une autre belle particularité de ce sport. Malgré l'importance déterminante de la taille des volleyeurs, il n'est pas réservé aux seuls (très) grands. À côté des « centraux » (Kevin Le Roux culmine à 2,07 m) et des « pointus » (Boyer et Ngapeth à environ 1,95 m), des gabarits moyens peuvent exister aux places de « libéro » (réceptionneur) et de « passeur » (Toniutti mesure 1,83 m). Chaque poste exige des qualités particulières.

Terminons en évoquant la belle histoire de l'attaquant Stephen Boyer (23 ans). Il a grandi dans un quartier de Saint-Denis-de-la-Réunion et s'est essayé au rugby, au basket, au taekwondo et au karaté. En découvrant le volley, il découvre pour la première fois un sport sans aucun contact avec l'adversaire. « Cela m'a manqué au départ. Mais ce qui m'a fait kiffer, c'est que tout ce que tu as à donner, tu le mets dans le ballon. C'est l'intermédiaire entre toi et l'adversaire. Tu veux juste les casser. » (Le Monde, 26/9/2019). N'est-ce pas aussi une belle publicité de ce sport pour des parents inquiets de voir rentrer leur progéniture cabossée par la pratique de leur sport préféré ?...

## LE CHOIX DE LA RÉDACTION



« La découpe du monde de rugby », Ovale Masqué (Marabout 144 p., 14,90 €).

Le décalage fait partie de l'art du rugby et les triblions du blog de la « Boucherie ovale » le manient à

merveille. Toujours dans le style saignant, c'est l'un de leurs fondateurs qui s'est collé à ce guide de la (dé) Coupe du monde de rugby au Japon. Un pastiche des albums officiels et des clichés qui jalonnent parfois le journalisme sportif avec présentation des équipes, interviews hilarantes des icônes de la Boucherie, « Yonel » Beauxis et son épouse Marie-Alice Yahé ou encore Pascal Papé, des archives, des (faux) livres à lire. C'est souvent très drôle et surtout bien senti. Pour faire mouche, cet humour doit s'appuyer sur une belle dose de culture du rugby. Ovale Masqué n'en manque pas.

## Beryl Burton, la Dame à la bicyclette

**CYCLISME** Pionnière du cyclisme britannique, au palmarès inégalé, elle s'est distinguée en battant les hommes lors d'un contre-la-montre de 12 heures

Quentin Guillon

« Tout ce que peuvent faire les mecs, je peux le faire ». Tel était le mantra de Beryl Burton, première championne cycliste britannique, née le 12 mai 1937 à Leeds dans le Yorkshire, où sera donné le départ des championnats du monde hommes ce matin. Beryl est venue au vélo dans la roue, de son mari, Charlie. « Elle était habile sur sa monture mais pas si performante. Elle a cependant progressé, petit à petit » expliqua celui-ci dans le magazine Rouleur. « La deuxième année, elle était devenue "l'un des gars" et pouvait rouler avec notre groupe. La troisième année, elle était à l'avant et les emmenait. Nous étions en 1956. Elle a alors décidé de se mettre un peu au contre-la-montre car je m'y essayais ».

L'année suivante, elle recueille la médaille d'argent lors du championnat national contre-la-montre sur 100 miles (160 km). Ses jambes écrivent là la première ligne d'un palmarès qui deviendra XXL. Au total ? Entre 19 et 39 ans, elle est, entre autres, deux fois championne du monde sur route, cinq fois chamanne poursuite, glane 72 titres nationaux en contre-la-montre (de 16 à 160 km).

Elle est, aussi, surtout, une pionnière, qui a damé le pion aux hommes, un jour de septembre 1967 sur une épreuve contre-la-montre de 12 heures. Favori, Mike McNamara est le dernier cycliste masculin à s'élancer. Deux minutes plus tard, place aux femmes. Beryl Burton ouvre le bal.

### Eau-de-vie et réglisse

Au cours de l'épreuve, des douleurs à l'estomac freinent sa progression. Son mari Charlie, qui la suit en voiture, lui tend un bidon d'eau-de-vie dont elle siffle quelques gouttes. Dans le coffre Charlie convoie des victuailles pour tenir un siège : « une salade de fruits, des pêches, du pudding, des fruits et un cake au miel, des œufs et du lait, du café, du pain, des bananes, quatre morceaux de steak et un peu de fromage » énumère William Fotheringham, qui vient d'écrire une nouvelle biographie de la championne (1).

Beryl rattrape Mike après 235 miles (378 km), et, altruiste, lui tend quelques bonbons au réglisse. Elle s'impose et établit un nouveau record, hommes et femmes confondus, après avoir totalisé 445 km en 12 heures (37 à l'heure de moyenne !). Pour la première fois, une femme domine un homme dans des conditions de course similaires, lors d'une compétition d'endurance d'envergure. Le record masculin tombera deux ans plus



Beryl Burton après l'une de ses nombreuses victoires. PHOTO SO

tard ; il faudra attendre un demi-siècle pour que la marque de Beryl soit améliorée. En 1968, invitée au Grand Prix des Nations, elle réalise une moyenne de 42 km/h sur 73 km. « La Dame à la bicyclette » surseure alors Jean Bobet.

Presque dix ans plus tôt, il est question d'un autre coureur tricolore, l'éminent Roger Rivière.

Le journaliste spécialisé George Pearson compare alors Beryl au triple champion du monde de poursuite et deux fois recordman du Monde de l'heure. Il voit la Britannique es-

quinter la concurrence lors des Mondiaux de Leipzig (Allemagne de l'Est), d'abord lors de la poursuite sur piste (3 km), où elle améliore trois fois le record du Monde dans un vélodrome bondé - 25 000 spectateurs -, avant d'estourbir de nouveau ses adversaires sur la course en ligne, quelques jours plus tard, sur un circuit de 8 km où 65 000 personnes se pressent. « Sa supériorité par rapport aux autres filles est

incommensurable » rapporte alors George Pearson. Beryl, qui a attaqué un peu plus de 30 bornes de l'arrivée, l'emporte avec 3'37" d'avance...

### Quête absolue de performance

Que recherchait-elle dans cette quête absolue, insatiable, presque forcenée, de performance ? « Elle était très connue mais pas grand monde ne la connaissait vraiment », écrit Fotheringham. Compétitrice acharnée, elle refusera même de féliciter sa fille Denise, qui à 20 ans, en 1976, la devança pour le titre de championne nationale du contre-la-montre. « Je pensais que Denise n'avait pas fait son boulot en ne roulant pas sur l'échappée. Une fois encore, j'avais fait la course. Ce n'était pas sportif de sa part. Je peux juste dire que je n'étais pas moi-même à ce moment-là » s'était-elle justifiée dans son autobiographie. À 47 ans, elle tentera, en vain, d'obtenir sa place dans le squad britannique pour la première course en ligne des Jeux Olympiques féminins, organisés en 1984.

Comme un symbole, Beryl mourra brutalement, à 59 ans, d'une crise cardiaque... sur son vélo.

(1) Personal Best: The Autobiography of Beryl Burton.